



Le chanteur valaisan Marc Aymon en 2019 au moment du lancement du projet «Glaneurs». CHANTAL DERVEY

# Marc Aymon glane dans le patrimoine

Le Valaisan a réuni des artistes romands pour revisiter les livrets de chansons et les poésies du passé.

## Matthieu Chenal

«À la glane / Le bleuet se fane / Dans le champ doré / Allons ramasser / Les épis laissés / Par les moissonneuses», faisaient entonner jadis René Morax et Gustave Doret pour la Fête des Vignerons de 1905. Qui chante encore ces couplets? Aujourd'hui, ce sont Aliose, Milla et Julie Berthollet qui jouent aux glaneuses modernes et remettent ce chœur au goût du jour dans une version chaloupée et presque caribéenne. Cette reprise est l'un des quinze titres du nouveau livre-disque de Marc Aymon intitulé «Glaneurs, trésors éternels» et regroupant une douzaine d'artistes romands de toutes les générations.

Mais il n'y a pas que nos vieilles gloires fanées dans ce recueil. L'entreprise a aussi le mérite de faire sortir des oubliettes des auteurs trop négligés, comme les étonnantes poétesses Alice de Chambrier et Marguerite Burnat-Provins dont les textes sont réécrits ou habillés de nouvelles notes. Elle nous emmène en vagabondage chez les horlogers du Jura croqués par Michel Bühler jusqu'aux soldats tessinois retenus par François Vé, et replonge dans la douceur du «Vieux Léman» de Rambert et Bovet, comme dans un bain lustral épuré par Aliose. Carrousel, Jérémie Kisling, Henri Dès sont de la partie. Sans oublier le toujours rugissant Pascal Auberson sur un «Te Deum» halluciné de Charles Fuster dénonçant les horreurs de la guerre.

L'ouvrage de 72 pages, joliment illustré par Albertine, prolonge le précédent projet éditorial du chanteur valaisan en combinant paroles, partitions et pistes d'approfondissement. «Bel été» avait lui aussi pris la forme d'un carnet de chansons du patrimoine suisse, choisies et réarrangées de manière folk. Avec «Glaneurs», l'auteur-compositeur-interprète élargit le spectre en lançant en 2019



Albertine a illustré le livre développé autour du projet. DR



La poétesse Marguerite Brunat-Provins (1872-1952) . DR

un appel public à toute la Suisse romande pour récolter les trésors musicaux et poétiques dormant dans nos greniers.

Cette chasse au trésor a permis de récolter plusieurs centaines de documents, confiés aux Archives cantonales du Valais à Sion. La moisson de livrets et de partitions ayant été copieuse, le projet initial a fait l'objet d'un happening musical durant quinze jours fin 2019 - diffusé en direct dans une salle du MCBA - pendant lesquels les musiciens invités par Marc Aymon avaient ouvert, feuilleté et interprété ces trésors réunis. En artiste qui ne se voit pas comme chanteur

du patrimoine, mais davantage comme un raconteur d'histoire et vecteur d'émotions, le musicien autodidacte s'est volontairement mis en retrait pour laisser le champ libre à chaque réinterprétation.

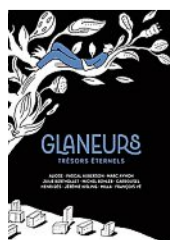
«Ces 150 heures nous ont donné le temps de lire, de chercher, de tomber amoureux de certains textes, de laisser courir les doigts sur les guitares, raconte l'artiste. Nous avons transformé cette salle en studio d'enregistrement et des amis musiciens nous ont rendu visite régulièrement. Alors forcément, il ne se passait pas toujours grand-chose. Les ful-

gurances ne sont pas forcément là où on les attend. Mais au bout du compte, nous avons enregistré 42 pistes, riches de trouvailles évidentes.» Mais pour le coup, le public n'était pas vraiment au rendez-vous.

## Archives vivantes

Vint alors le temps d'un autre projet pour Marc Aymon et la saison des confinements durant laquelle l'appétit du glaneur s'est réveillé. Il poursuit: «C'était le moment de rouvrir ces documents, de réenregistrer certaines choses, d'en ajouter d'autres, bref de se redonner du cœur à l'ouvrage et de restituer cette expérience sous forme d'un objet fini.» Covid oblige, plusieurs sessions ont été nécessaires, avec un studio mobile. La petite équipe est allée rendre visite à Henri Dès qui, pour le coup, rechante une de ses premières chansons, écrite il y a cinquante ans. «Dans le studio de Pascal Auberson, nous lui avons mis le poème de Fuster sous les yeux, ajoute-t-il encore. En deux prises, c'était dans la boîte, enrichi de piano préparé et du son lointain d'une marche funéraire captée lors des funérailles du général Guisan.»

Au-delà d'un produit savamment radiogénique, Marc Aymon caresse l'envie de réunir à nouveau ces talents sur scène et prolonger le plaisir de chanter les mots des autres: «Les poèmes d'Alice de Chambrier ou de Marguerite Burnat-Provins, on aurait aimé les écrire aujourd'hui. Est-ce nous qui ravivons leurs mémoires ou elles qui nous inspirent et nous élèvent? Et combien d'autres Marguerite y a-t-il encore à découvrir?»



## Vernissage

Chez Payot:  
29 oct., Morges;  
12 nov., Vevey;  
19 nov., Nyon;  
19 nov., Yverdon-les-Bains;  
26 nov., Lausanne.  
[www.glaneurs.ch](http://www.glaneurs.ch)